



Rendez-vous littéraire 2024 : *Le lièvre d'Amérique*

Étienne Von Barragan Barcenas

Étudiant en traduction,
École Nationale de Langues Linguistique et Traduction ENALLT,
UNAM, Mexique
etienne.barragan@enallt.unam.mx

Adela Marina Gómez Alonso

Étudiante en physique,
Faculté de Sciences, UNAM, Mexique
ade@ciencias.unam.mx

Introduction

À l'heure où les nouvelles technologies sont profondément enracinées dans notre vie étudiante, professionnelle et personnelle et qu'elles encouragent la lecture digitale sur nos différents dispositifs électroniques, nous examinerons le cas de la Bibliothèque Numérique des Amériques¹ qui permet l'emprunt d'un livre digital pour que chaque étudiant puisse effectuer la lecture et l'analyse du livre d'un auteur francophone des Amériques, en cours de Français Langue Étrangère (FLE). Ainsi, durant notre cours de français, au deuxième semestre 2024, nous avons participé à un *Rendez-vous littéraire*² organisé conjointement par le Centre de la francophonie des Amériques³ et l'École de Langue, Linguistique et Traduction (ENALLT) de l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM).

¹ Bibliothèque Numérique des Amériques <https://www.bibliothequedesameriques.com/>

² Rendez-vous littéraires 2024

<https://www.bibliothequedesameriques.com/programmation/rendez-vous-litteraires/rendez-vous-litteraires-2024>

³ Centre de la Francophonie des Amériques <https://francophoniedesameriques.com>

Les *Rendez-vous littéraires* à grands coups de pinceau

Les *Rendez-vous littéraires* de l'ENALLT sont le fruit d'une collaboration de 10 ans entre le Centre de la francophonie des Amériques et Madame Nicole Trocherie, professeur de français langue étrangère (FLE) de l'École. Tout d'abord, un livre qui peut s'adapter à plusieurs niveaux (intermédiaires avancés B1 et avancés B2) est choisi et ensuite les étudiants analysent et exposent sur les isotopies et le contexte socioculturel de cette œuvre francophone afin que le groupe puisse comprendre non seulement l'œuvre, mais aussi l'intégrer dans son contexte.

Au cours de ce travail, les étudiants pratiquent tant l'expression orale que l'expression écrite par le biais d'exposés, de discussions et de réflexions sur les thèmes socioculturels inscrits dans l'œuvre étudiée. Ils participent également à des ateliers d'écriture créative pour obtenir un produit final allusif à l'œuvre choisie (recueil de poésie, journal, poème collectif, bande dessinée, etc.). Le point culminant du projet est une rencontre virtuelle avec l'auteur afin que les élèves puissent échanger avec lui en posant des questions sur le processus de création de l'œuvre et en présentant leur création collective.

Le *Rendez-vous littéraire* du deuxième semestre 2024

Participer aux *Rendez-vous littéraires*, est une expérience unique en son genre, car elle est dynamique, enrichissante, multiculturelle et multidisciplinaire. Elle s'adresse aux étudiants provenant de toutes les facultés de l'UNAM qui possèdent un niveau intermédiaire ou avancé en langue française. Ce semestre, elle nous a permis d'interagir pendant les exposés, discussions et réflexions sur divers thèmes présents dans le roman transhumaniste de l'auteur québécois Mireille Gagné, *Le lièvre d'Amérique*⁴ (2020). En parallèle, elle nous a donné l'occasion de connaître l'œuvre, d'échanger de vive voix avec l'auteur et de découvrir son processus d'écriture. De plus, au cours de cette expérience, nous avons mis à profit

⁴ Le Lièvre d'Amérique dans la Bibliothèque Numérique des Amériques
<https://emprunt.bibliothequedesameriques.com/resources/5f45785e23579449a7fa2de4>

nos compétences linguistiques, culturelles et nous avons créé et rédigé ensemble un journal intime.

Déroulement du projet

Pendant le projet, nous avons réalisé un grand nombre d'activités autour de l'œuvre. Dans un premier temps, nous avons participé à un atelier d'écriture créative où nous avons rédigé un texte en prose sur l'amour. Au début, nous étions un peu figés devant nos feuilles même après avoir effectué une activité de recherche de vocabulaire, peu à peu nous sommes détendus, car notre professeur nous a guidés dans la rédaction de nos textes et elle nous a glissé à l'oreille un morceau de musique classique pour nous relaxer et nous avons laissé un peu plus cours à notre imagination. Nous avons rédigé un premier texte qui s'est embelli lors des sessions suivantes. Nous ne savions pas encore ce que nous allions faire de nos textes. Puis, dans les cours qui suivirent, chacun de nous a exposé sur le lièvre dans différentes cultures en abordant des légendes, des contes dans la culture amérindienne, la culture mexicaine en passant par la culture chinoise. Tous ces exposés nous ont permis de connaître le comportement du lièvre, puisque l'auteur comparait les protagonistes de son roman à cette créature.

Nous avons participé à un deuxième atelier d'écriture créative qui nous a guidés vers la rédaction individuelle de textes en prose sur le lièvre. Nous nous sommes rendu compte que les exposés étaient destinés à nourrir notre écriture créative, car notre professeur nous a proposé des titres sur le lièvre se référant au contenu de nos exposés et chacun de nous a choisi un titre en fonction de l'exposé qu'il avait effectué. À savoir que dans certaines cultures, cette créature est considérée comme un guide spirituel, dans d'autres il est chassé et mangé, mais dans la culture aztèque, il est le gardien de la lune. Finalement, chacun de nous a rédigé un texte allusif au lièvre.

Dans un troisième temps, nous avons commencé à analyser l'œuvre de manière collective : le contexte insulaire québécois, celui du *burn-out*, le comportement du lièvre et l'amitié entre deux adolescents. Comme continentaux, nous nous sommes documentés sur la vie insulaire québécoise, sur l'Île aux Grues située sur le Saint-Laurent et nous nous

sommes approprié des expressions québécoises pour mieux saisir l'histoire. Il ne va pas sans dire que les exposés sur le lièvre ont facilité notre compréhension. Toutes les activités significatives que nous avons réalisées pendant l'analyse du *Lièvre d'Amérique* en comparant les différents sentiments que le texte évoquait en chaque étudiant nous ont permis d'aborder la lecture du roman avec un nouveau paradigme ; c'est-à-dire avec un point de vue plus complet et mieux contextualisé.

De manière parallèle, pour réaliser notre production écrite finale, nous avons choisi de rédiger un *Journal intime* où Diane, Eugène et le lièvre seraient les protagonistes. Pour ce travail, nous avons réalisé une écriture collective entre deux groupes d'étudiants de niveaux différents. Pour ce faire, nous avons utilisé *Google Documents* qui permet d'avoir une vue d'ensemble quant à la séquence du document ainsi que pour réaliser les corrections collectives pertinentes et ajouter les suggestions d'autres étudiants.

Pour terminer, nous avons choisi d'éditer le travail sur la plateforme CANVA, car de cette manière, nous pouvions éditer nos écrits et les illustrer avec des dessins de notre propre création. Ce qui a provoqué en nous la curiosité de connaître et de profiter des textes de tous. Pour créer notre Journal, chacun de nous a rédigé une partie en fonction de la lecture des extraits que nous avons analysés. Puis, nous avons intégré nos textes en prose. Pour rédiger le titre, nous avons pris en compte les péripéties du roman et nous avons rédigé une dizaine de titres que nous avons soumis à un vote, nous en avons choisi trois, puis nous avons repris certains mots qui nous semblaient les plus représentatifs de l'œuvre et avons proposé : *L'écho de deux solitudes à l'ombre des murmures de la marée basse*⁵.

De la pratique : perception de nos progrès en langue française

Nous avons vécu ce projet comme une vraie chance de savoir que nous pouvions rédiger de manière spontanée en français, que nous étions capables d'écrire des textes libres en français et que nous pouvions les

⁵ L'écho de deux solitudes à l'ombre des murmures de la marée basse

<https://www.canva.com/design/DAGVheBLkGI/9i445i0luBWsd1r92UNEQ/watch>

partager sans crainte. Notre travail a généré beaucoup d'intérêts le jour de la vidéoconférence de la part de l'auteur Madame Mireille Gagné, un des membres du *Centre de la Francophonie* Madame Aleksandra Grzybowska et d'un invité spécial Monsieur Louis Lemieux (Adjoint parlementaire de Monsieur Jean-François Roberge, ministre de la Langue française au Québec), qui nous ont grandement félicités pour notre participation de haut niveau.

Au début, nous étions réticents au fait d'être les protagonistes de nos productions et de pouvoir exprimer nos sentiments et sensations, mais lorsque nous nous sommes rendu compte que nous avons produit un document collectif d'une centaine de pages, nous avons réalisé la dimension du projet et de nos progrès en langue française. Toutes ces nombreuses activités avaient un but bien précis : créer un journal, mais notre professeur a su garder le secret et cela nous a motivés jusqu'à la fin. Ce qu'il est important de mentionner, c'est que nous avons toujours été les protagonistes du projet, car nous avons préparé la vidéoconférence de toutes pièces. Notre professeur nous a chargés de l'aider à rédiger le discours et de le prononcer le jour de la vidéoconférence avec le Centre de la francophonie des Amériques. Réellement, toute cette expérience nous a mis à l'épreuve et nous a motivés durant une bonne partie du semestre pour pratiquer notre français de manière significative.

Nous n'avions jamais écrit un texte créatif en français et pour nous tous ce travail a été un grand défi. Le fait d'être devant une feuille blanche nous paralysait, même si nos têtes étaient remplies d'idées. D'autre part, ce projet nous a immergés dans le monde en français d'une manière organique. Premièrement, nous avons beaucoup de choses à exprimer et nous avons un outil pour communiquer ce que nous ressentions en langue française. C'était une expérience aux couleurs nuancées dont nous avons grandement profité. Elle a suscité de nombreux échanges : des corrections créatives, des discussions et surtout des échanges gratifiants entre nous. De surcroît, les recherches et apports collectifs au niveau lexical, syntaxique et prosodique ont embelli nos textes.

À présent, nous considérons que la langue française fait partie de notre parcours universitaire. Certains d'entre nous ont vraiment amélioré leur

lecture à voix haute, ce qui nous a donné confiance pour parler en public et pour réciter nos textes lors de la visioconférence avec l'auteur.

La lecture et vie d'un livre numérique

Notre premier contact avec la Bibliothèque Numérique des Amériques a été grâce à ce projet. Au début du cours, nous nous sommes inscrits à la *Bibliothèque Numérique des Amériques* pour emprunter un livre. Grâce à ce premier contact, nous nous sommes rendu compte que nous avons différents moyens pour télécharger les livres : en ligne sur un navigateur web ou dans une application spéciale *Cantook*.

En ce qui concerne la lecture du *Lièvre d'Amérique*, nous avons utilisé le livre numérique, car chacun avait un exemplaire à sa disposition. Nous trouvons que cet outil est fondamental, car nous avons la signification des mots en contexte, leur prononciation, nous pouvions écouter le texte et nous pouvions aussi souligner des extraits pertinents, ces fonctions nous ont aidés par la suite à mieux réaliser différentes tâches : relever le vocabulaire, certaines expressions, certains passages, établir les grandes lignes d'un résumé et rédiger nos exposés.

Conclusion

- Réflexions générales

Cette expérience unique a donné un tournant significatif à notre niveau de français. Maintenant, nous nous sentons capables d'affronter un vrai public, de lui poser des questions, de dialoguer avec un auteur de comprendre le processus d'une œuvre. À présent, nous exprimons plus facilement ce que nous ressentons dans une autre langue. Par ailleurs, nous comprenons l'importance d'analyser le contexte de l'œuvre avant de commencer la lecture.

Mais, dans ce projet, tout n'a pas été si simple : emprunter le livre n'a certes pas été compliqué, mais le télécharger et le lire a été un peu plus complexe. Au début, ce qui nous manquait, c'était de sentir le livre entre

nos mains, même si nous sommes jeunes, tourner les pages du livre, sentir l'odeur du papier nous a manqué un peu.

Pendant la lecture et l'analyse de ce roman transhumaniste, certaines expressions québécoises et le vocabulaire insulaire québécois nous ont causé des difficultés de compréhension globale du texte. Par ailleurs, la majorité d'entre nous n'avait jamais lu un livre en entier en français. Même si l'analyse de la lecture s'est effectuée de manière collective, nous devions réaliser une lecture individuelle et certains ont éprouvé des difficultés, bien que la lecture digitale favorise et offre les définitions et la signification des mots en ligne.

Quant à la rédaction du journal, pour certains de nos camarades, rédiger un texte de deux ou trois pages n'a pas été évident, même si l'enthousiasme et la plume de notre professeur ont complété nos écrits et favorisé la rédaction de nos textes.

Ces nombreuses sessions ont donné lieu à des discussions autour de certaines problématiques exposées dans l'œuvre, pour se mettre d'accord sur le contenu des textes, la syntaxe, la recherche de synonymes, le format ainsi que l'illustration.

Nous invitons fortement nos lecteurs collègues universitaires à participer à ce genre d'expérience, car ce projet donne l'occasion de connaître des auteurs contemporains et d'échanger avec eux. Ce serait une bonne manière de commencer à lire de la littérature francophone contemporaine des Amériques. Ce genre de projet va au-delà d'une simple lecture, c'est aussi découvrir de nouveaux horizons francophones et s'impliquer dans un projet international.

- Des réflexions un peu plus personnelles

Cela a été une expérience enrichissante dans plusieurs domaines, car quelques jours après la vidéoconférence, j'ai parlé avec des amis de mon père qui habitent en France : je leur ai envoyé un petit extrait du travail que j'avais rédigé pendant le projet. L'un d'eux m'a dit « C'est toi qui l'as écrit ? ». Pour moi, c'était évident. Je me suis rendu compte qu'aucun d'eux n'avait écrit un texte créatif en français. Pour moi, c'était normal parce que j'avais eu la chance de travailler ce genre d'écrit pendant le semestre sur un projet qui s'est construit à partir d'un grain de sable que chaque étudiant apportait

et, de fil en aiguille, notre travail a porté ses fruits. C'était le premier livre que je lisais en entier, mais ce ne sera pas le dernier, car j'ai beaucoup aimé cette aventure littéraire.

Cette expérience laissera des empreintes dans mon apprentissage et elle resurgira certainement un jour. C'est un projet qui m'a permis de collaborer avec des étudiants de différentes filières de l'université, nous avons un objectif commun qui nous unissait vers un même but : la langue française.

Adela

Pendant ma formation en FLE, toutes mes activités étaient dirigées vers la rédaction de textes formels, comme des lettres, des essais argumentatifs... mais jamais vers l'écriture créative. C'est à tel point que je considère que le *Rendez-vous littéraire* m'a aidé à laisser courir ma plume pour chasser le lièvre d'Amérique.

Pour moi cette expérience a réellement valu la peine, car, j'ai eu l'opportunité d'échanger mes idées avec des étudiants qui n'étudiaient pas de la même licence que moi et qui avaient des opinions, une vision sur l'œuvre et sur la langue française différentes des miennes. Ma définition de ce projet c'est « mettre en action la langue française » parce que toutes nos créations avaient une raison d'être et faisaient partie de notre projet final. Rien n'a été laissé au hasard et tout avait un but : participer, créer et organiser, le tout pour un projet international réel en FLE : le *Rendez-vous littéraire*.

Étienne



© *Synergies Mexique*, n° 14, Année 2024.
Revue du GERFLINT
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42702526h>
Bibliothèque nationale de France.
- Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :
<https://gerflint.fr/>
<https://gerflint.fr/synergies-mexique>

